

Défractés.

Par Xavier Bernier, Olivier Lazzarotti et Jacques Lévy. Le 1 décembre 2021

Défractés



Pour ce « Riens du tout », texte et image ont été en quelque sorte inversés.

L'image devient un texte. Ici un mot : « défractés ». Le texte est du coup remplacé par un assemblage d'images qui vise à construire un discours.

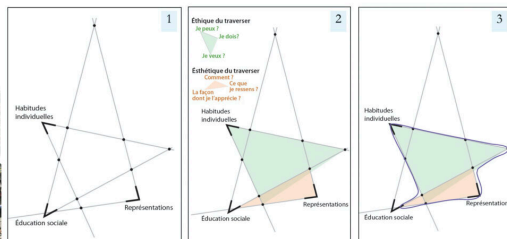
Traversée <--> Traverser

Yaesu – Chūō-ku / Tokyo Japon
 (Cliché de départ –à gauche- pris à proximité de la gare de Tokyo et du pont de Nihonbashi, considéré comme le point d'origine des routes du Japon et qui sert de référence pour les distances).
 © Xavier Bernier, 30 septembre 2019



Une construction qui est une affaire d'angles plus ou moins ouverts et de découpages plus ou moins sophistiqués.

L'espace se morcelle pour mieux se recomposer. Ce processus concerne et englobe aussi bien les acteurs (internes à la scène ou observateurs extérieurs) que les éléments matériels et symboliques.



Exemples de lecture / écriture kaléidoscopique

Une première structure élémentaire est découpée et positionnée. Par exemple ici cette femme qui engage tout son corps dans un rite. Une forme de rupture sinon une transgression dans l'uniformité de la traversée de l'espace tokyoite...

Elle engage ses voisins de façon communicative dans une copatrilité mobile.

Un individu, qui marche en-dehors du passage piétons, regarde le groupe, dans une désapprobation ? Il se détache avant d'être absorbé par le mouvement. On peut tout aussi bien choisir de construire une combinaison à partir de cette facette, donnant un autre sens à la scène.

On peut tout autant dériver une combinaison à partir d'éléments de l'architecture de ce quartier de Tokyo.

Les habitants du quartier ou extérieurs à lui s'intègrent ici dans le flot homogène de la quotidienneté.

Le rythme de la marche urbaine donne tout son sens à cette traversée. Là aussi la combinaison peut être démarrée à partir de l'une de ces premières facettes, privilégiant alors cette dimension dans la construction.

NB : Les interstices (ou les blancs), plus ou moins marqués et orientés, ont également une signification dans l'ordonnement d'ensemble

Il en résulte des combinaisons spatiales singulières. Elles reposent sur une grammaire. Et le repositionnement dynamique et instable des éléments en interrelation est porteur de sens et sujet à interprétations dans un système langagier. Les agencements produits combinent ainsi des coutures, des ajointements, des suspensions, des chevauchements et des écarts qui se conjuguent et s'accordent ou pas selon le degré de relation. L'ordre suit donc sa logique propre et l'ordre autant que la position des éléments donne une signification.

Pour faire référence à cet article :

Xavier Bernier, Olivier Lazzarotti et Jacques Lévy, «Défractés. », *EspacesTemps.net*, Riens du tout, 01.12.2021

<https://www.espacestemp.net/articles/defractes/>

© EspacesTemps.net. All rights reserved. Reproduction without the journal's consent prohibited.
Quotation of excerpts authorized within the limits of the law.